

Installer son propre quai

Insto Dock est un embarcadère facile à installer, fait de bois et d'aluminium. On le vend dans une boîte légère où se trouvent les sections pré-fabriquées et déjà trouées, avec des instructions d'assemblage faciles à comprendre. On l'installe au printemps et on l'enlève à l'automne sans trop d'effort.

L'assembler est un jeu d'enfant, ou presque. Le quai de base mesure 4,8 mètres de longueur. On peut aussi se procurer des nécessaires pour des rallonges, des rampes, ou des plates-formes, chacun comportant une section de 24 mètres. Grâce à un ou à plusieurs de ces nécessaires, on peut assembler un quai de diverses configurations allant de la simple passerelle au quai triple en forme de E, dont le côté le plus long est fixé à la terre ferme par une rampe.

Le revêtement, ou paletage, est fait de planches de 0,6 mètre sur 1,8 mètre, spécialement coupées pour s'ajuster au cadre. Chaque travée peut supporter une charge d'une tonne.

Le quai peut flotter sur des barils de 204,57 litres ou être solidement arrimé en eau profonde ou dans quelques mètres d'eau seulement. Des pilotis extra longs sont prévus pour l'installation en eau très profonde. Dans ce cas, cependant, il vaut mieux aménager une base permanente à l'aide de barils de 204,57 litres remplis de pierres.

Le CRIQ et l'innovation technologique au Québec

Le développement des technologies nouvelles, l'élargissement de sa clientèle-cible et l'accroissement de la gamme des services offerts sont les objectifs majeurs du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) pour les cinq prochaines années. C'est ce qu'a confié au magazine québécois *Science & Technologie* le président-directeur général de cet organisme, M. Guy Bertrand.

Avec un budget de \$85 millions et des effectifs de 300 ingénieurs, scientifiques et techniciens spécialisés, le CRIQ a pour mission de "favoriser l'essor économique du Québec en stimulant le développement technologique de ses entreprises manufacturières". Ce mandat est "extrêmement large", a noté M. Bertrand, car il existe près de 11 000 petites et moyennes entreprises considérées comme manufacturières au Québec. De ce nombre, 2 000

sont dans une position critique parce qu'incapables de faire preuve d'innovation ou d'améliorer leurs produits, faute de spécialistes. Le CRIQ leur fournit donc gratuitement un service d'information technologique et les aide à résoudre certains problèmes. Il répond ainsi à plus de 10 000 questions par année et fournit environ 20 000 documents de soutien aux entreprises.

Par ailleurs, l'implication du CRIQ dans la recherche a pour but d'améliorer la qualité de ses services et de se maintenir à la fine pointe de la technologie. M. Bertrand a identifié comme secteurs prioritaires du présent plan quinquennal du centre: l'énergie, les minéraux industriels, les biotechnologies, les bio-industries, la micro-électronique et la biomasse forestière.

Des chefs cuisiniers canadiens remportent dix médailles d'or

L'équipe canadienne des chefs cuisiniers a remporté le premier prix du Concours international d'art culinaire qui s'est déroulé du 19 au 24 mars, à Klagenfurt (Autriche). Elle a aussi réalisé un pointage parfait, remportant dix médailles d'or.

Douze pays ont participé à ce concours.

Chaque équipe en lice devait créer au moins 12 plats de présentation ainsi qu'un menu chaud pour 100 personnes. Le menu de l'équipe canadienne était le suivant: consommé aux quenelles à la moëlle de bison sous croûte, escalope de veau et homard au poivre vert, petits légumes et asperges vertes (en Europe, elles sont blanches) mousse à l'érable "Tepee Iroquois" au coulis de fraises.

Le SX-20 de Mitel

L'un des principaux fabricants canadiens de matériel de télécommunication, la société Mitel, a reçu des autorités japonaises une homologation officielle en vue de la vente au Japon de son modèle SX-20 de central privé automatique.

La société a, de plus, signé un contrat avec un distributeur japonais de matériel de télécommunication, la société Pamco (division de la Pioneer Electronics Corporation).

La société Mitel fait partie des huit exposants canadiens au Salon des télécommunications qui se tient ce mois-ci à Tokyo.

Rapport de la SEE

Selon son Rapport annuel, en 1982, la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a fourni des services d'une valeur record de \$4,6 milliards aux exportateurs canadiens.

La Société est demeurée rentable en 1982. Elle a, en effet, réalisé des bénéfices nets de \$1,1 million malgré l'âpreté de la concurrence et le niveau anormalement élevé des taux d'intérêts.

Dans son rapport annuel, M. Sylvain Cloutier, président du Conseil et président de cette société de la Couronne, déclare que les exportations appuyées en 1982 par les services d'assurance, de garantie et de financement de la SEE engendreront environ 150 000 années-personnes au pays.

M. Cloutier précise que la SEE compte augmenter la qualité et la quantité de ses activités cette année.

Santé au travail

Sous le titre *Santé au travail*, un centre local de services communautaires (CLSC) de Montréal a publié un document à l'intention des personnes travaillant dans des bureaux "paysagers" à aires ouvertes, aérés et éclairés artificiellement et dont les locaux sont aveugles (sans fenêtres).

Dans un article publié dans *La Presse* (5 mars 1983), Huguette Roberge précise qu'il s'agit du premier guide de santé au travail publié au Québec à l'intention des employés de "tours à bureaux".

Préparé par une équipe multidisciplinaire (médecin, infirmière, agent de recherche, agent de relations humaines) assistée de nombreuses personnes-ressources (ingénieurs, professionnels de la santé), ce dossier, de compréhension et d'utilisation faciles, comporte six cahiers. Les cinq premiers fournissent respectivement des renseignements importants sur l'aménagement de l'espace, la qualité de l'air, l'éclairage, le bruit et enfin l'hygiène et la sécurité.

Un sixième cahier, *Passons à l'action*, indique les démarches à faire pour identifier les problèmes de santé au travail, les actions à entreprendre pour régler ces problèmes, les services (avec numéros de téléphone) qui peuvent aider les employés. Complètent le dossier, cinq questionnaires permettant aux travailleurs et travailleuses de bureaux de brosser le portrait de leur environnement au travail.